

Prendre aux Pauvres et Donner aux Riches !

« À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. » Prendre aux pauvres afin de donner aux riches en quelque sorte ! Cette affirmation est scandaleusement provocante, en particulier lorsqu'elle est prise au pied de la lettre. Surtout si l'on essaie de l'appliquer à ce qui pourrait être des biens ou des richesses matérielles. Et surtout si l'on est pauvre.

Je me souviens qu'un jour, dans un village rural en Afrique, un homme que je savais être musulman me demande s'il était exact que cette affirmation se trouvait bien dans la Bible. Vous imaginez le tableau : moi, homme occidental, spontanément associé aux sociétés de richesses et d'abondance, en train d'expliquer cette phrase en dehors de son contexte, à une personne qui très probablement s'estime lésée quant à son train de vie et à son niveau de richesse matérielle. « Ton Dieu lui même a décidé de cette inégalité scandaleuse de par le monde ! », semblait-il me dire ! « Et cela va continuer, en pire, car selon ce que votre Dieu vous affirme, vous aurez toujours davantage, et nous, de moins en moins ! Il ne fera rien pour qu'il se développe davantage d'égalité ! », aurait-il pu ajouter !

La provocation de cette affirmation trouve une orientation de solution lorsqu'elle est reprise dans son contexte, et appliquée, non pas à la richesse matérielle, mais aux talents dont chacun d'entre nous est doté, et, en particulier, aux capacités et à l'ingéniosité que nous avons, tous, de tirer profit de ce que l'on entend et de ce que l'on écoute.

Faisons simplement le test de la télévision que l'on regarde parfois le soir en famille. Toutes les personnes de la pièce ont vu le programme. Demandons le lendemain à chacune des personnes présentes de nous décrire ce qui était au programme la veille : les réponses varieront entre ceux qui ne se rappelleront de rien du tout, et de ceux qui pourront décrire le programme avec beaucoup de détails. L'attention de ces derniers (et de ces derniers seulement) sera activée lorsqu'ils seront exposés à des informations liées au programme mémorisé. En revanche, les personnes de l'autre groupe, seront nettement moins sensibles à ces nouvelles informations. Il est possible qu'elles ne les remarqueront même pas. Ainsi, celui qui sait tirer profit de ce qu'il entend, tirera toujours davantage de profit. Mais celui qui laisse les choses se perdre sans qu'il les recueille afin d'en tirer quelque bien pour lui-même, s'engage dans une voie dans laquelle il perdra progressivement jusqu'à sa capacité à faire fructifier en lui ce qui lui est donné. La construction d'une personne, de ses connaissances et ses capacités et de ses talents sont des réalités cumulatives, qui accroissent leurs possibilités au fur et au mesure de leur application et de leur utilisation.

Jésus applique ce principe à la culture de céréales et au jardinage : plus une terre est soignée et cultivée (c'est-à-dire débarrassée de ses ronces, de ses mauvaises

herbes, de ses cailloux, des piétinements et des oiseaux), plus elle sera capable de porter une bonne récolte. Mais Jésus applique également ce principe à la manière avec laquelle nous nous situons vis-à-vis de la parole qu'il est en train d'offrir : plus nous serons attentifs et soucieux de la faire vivre en nous, plus elle sera vivante et portera du fruit. En revanche, notre négligence et notre indifférence peuvent la rendre vaine, anodine, insignifiante, inexistante.

Remarquons quelques éléments de notre texte. Les premiers mots sont les suivants : « Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison ». Et, en effet, afin de rejoindre le message que Jésus adresse, il est nécessaire de bien sortir de la maison, de ce qui ordinairement constitue le quotidien, afin de s'ouvrir à quelque chose de nouveau. Il ne faut pas être submergé par des idées reçues et des préoccupations.

Ensuite, Jésus parle à la foule. Son enseignement s'adresse à tout le monde. Mais l'explication de son enseignement ne sera donné qu'aux disciples, c'est-à-dire qu'à ceux qui resteront un peu plus longtemps que les autres auprès du maître. Ils ne sont pas dans une attitude de curiosité passive ou consommatrice, mais de recherche. Leurs esprits restent éveillés et actifs lorsqu'ils accueillent et écoutent. Ils ne sont pas de simples consommateurs faisant le jeu d'intérêts commerciaux menés par la propagande publicitaire. Au contraire, ils gardent en alerte leur esprit et leur intelligence critique, même lorsqu'ils écoutent. Ils cherchent à en comprendre davantage, et à faire vivre en eux ce qui est entendu. Car ils ont confiance en cette parole.

Une bonne manière de tester où nous en sommes avec la Parole de Dieu est de prendre un temps dans la semaine, pour nous demander ce que nous avons retenu du message qui nous était adressé dimanche dernier, et de considérer la manière dont il peut nous concerner. Est-il mangé par les oiseaux ? Piétiné par les passants ? Étouffé par les ronces ? Ou bien, est-il en train de prendre place et vie dans nos personnes et dans nos existences ?

De quelle manière nous préparons-nous pour une moisson ? Sommes-nous soucieux de porter du fruit ?

15^e Dimanche Temps Ordinaire – Année A

1. Isaïe 55, 1-10 : La parole de Dieu fait germer la terre.
2. Psaume 64 : Tu visites la terre, Seigneur, tu bénis les semences.
3. Romains 8, 18-23 : La création aspire de toutes ses forces à voir cette révélation des fils de Dieu.
4. Matthieu 13, 1-23 : Le semeur est sorti pour semer.